

**VCEUX** ■ Le maire a traité, hier soir, « d'autruches dandinantes » les manifestants en faveur de la maternité

## Les mots cinglants de Philippe Nolland

**Le maire a voulu mettre les choses au point. Il y est allé fort en appelant « autruches dandinantes » les membres de l'association de défense qui ont marché, hier, pour soutenir l'un des services majeurs de l'hôpital.**

**Stéphane Boutet**

stephane.boutet@centrefrance.com

Il y a des mots qui vous font oublier tout un discours. Hier soir, à l'issue des vingt minutes de parole de Philippe Nolland, maire, au cours de la cérémonie des vœux de la municipalité de Pithiviers, la plupart des personnes présentes n'avaient que l'expression « autruches dandinantes » dans la bouche. C'est l'expression employée par l'édile lorsqu'il a qualifié ceux qui ont défilé dans les rues de Pithiviers au printemps pour tenter de conserver la maternité, qui a finalement fermé en juin.

La manifestation - dans le calme - organisée, hier, par l'association « À Pithiviers, l'hôpital c'est vital », a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase pour le maire. Des adhérents ont placé des banderoles sur le parvis de la salle des fêtes quelques dizaines de minutes avant le début de la cérémonie. Ils ont aussi distribué des tracts dressant un bilan critique à mi-mandat du maire. On pouvait lire : « Fermeture de la maternité », « centre périnatal de proximité annoncé comme "innovant" en conseil municipal... L'innovation consiste à proposer de



**DISCOURS.** Philippe Nolland n'avait pas écrit son intervention sur le dossier de l'hôpital. PHOTO STÉPHANE BOUTET

nouvelles prestations de qualité, pallier la carence médicale, sans budget ».

**« Je rends hommage à l'association protestataire... »**

Philippe Nolland avait annoncé qu'il dirait quelques mots sur l'hôpital. Cela s'est transformé en quelques phrases cinglantes, qui ont touché bien plus que les membres de l'association de défense de l'hôpital. « Manifester est un droit constitutionnel. Vous m'attaquez. Mais il faut rappeler que le maire de Pithiviers n'est que le président du

conseil de surveillance du centre hospitalier. Il n'a aucun pouvoir. J'ai subi la décision d'une ministre membre d'un gouvernement que je n'ai pas choisi [...] Je rends hommage à l'association protestataire qui s'est battue sans jamais être entendue par un gouvernement de gauche pour laquelle la plupart (*des membres, ndlr*) ont voté. D'où leur frustration que je comprends sans peine. »

Et le maire de Pithiviers de poursuivre devant une partie des invités médusés : « On nous dit qu'il n'y a pas de budget. Je ne connais pas un service public qui fonctionne sans budget : nous avons reçu 2,050 millions d'euros de l'ARS (Agence régionale de santé). Je rends

hommage à Madame Procureur (directrice déléguée de l'hôpital) et à Madame Bouygard (directrice de l'ARS), qui tiennent leurs engagements ».

Philippe Nolland en « remet une couche » en expliquant qu'« il faut que Marisol Touraine (ministre de la Santé) affiche des résultats positifs » dans le domaine des finances. Il évoque la fermeture des hôpitaux de Langres (Haute-Marne) et de Guéret (Creuse). « Mais l'hôpital de Pithiviers ne fermera pas. Son avenir est garanti. Nous y tenons particulièrement. Les urgences seront réformées. Nous avons besoin d'argent pour refaire deux étages. Nous avons déjà touché 2 millions d'euros. Pour un début, c'est déjà pas

mal. Et aujourd'hui (hier, ndlr), nous avons eu la notification d'une dotation de 750.000 euros supplémentaires par l'ARS ».

**Le président de l'association quitte la salle**

Ceci expliqué, le maire peut alors sortir l'expression qui restera dans les mémoires : « Je voudrais que le double langage cesse. On me reproche de ne pas avoir manifesté. Je mets en comparaison le maire de Pithiviers qui obtient des résultats sans cela et les autruches dandinantes qui se sont promenées boulevard Beauvallet sans avoir rien obtenu. » Les centaines de personnes qui ont participé aux deux manifestations de 19 mars et 30 avril apprécieront...

Le président d'« À Pithiviers, l'hôpital c'est vital », François Guillemont (médecin généraliste), a quitté la salle des fêtes avant la fin du discours du maire de Pithiviers. Nous n'avons pas pu le joindre ensuite. « Ce discours est scandaleux », estimait, quant à lui, Joao-Manuel Pires, membre de l'association. « C'est toute la population que le maire traite d'autruche. C'est irrespectueux », ajoutait Marianne Dubois, député (LR). Jean-Pierre Sueur, sénateur PS, ne s'est pas attardé. Rappelons que les deux élus ont participé aux deux manifestations et sont allés défendre le dossier à plusieurs reprises auprès du ministère de la Santé.

Dans l'entourage du maire, on estimait que « cette mise au point était nécessaire. Au moins, les choses sont dites ». On ne peut pas affirmer le contraire ! ■



**MANIFESTATION.** La pluie et le vent n'ont pas freiné les ardeurs des membres d'A Pithiviers, l'hôpital c'est vital.



**RAPPEL.** 1.200 personnes avaient défilé pour montrer leur attachement à la maternité, en mars et en avril. PHOTO D'ARCHIVES